

Leadership des jeunes

Du renouvellement générationnel au leadership d'influence : investir dans les jeunes pour une paix durable

23 octobre 2026

Madame la Présidente,

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi, tout d'abord de remercier la Fondation « Connecting Group International » pour son invitation, à prendre part à cette réflexion sur une thématique qui revêt une importance particulière dans le contexte national et mondial actuel.

Le renouvellement générationnel et le leadership des jeunes soulèvent une question politique fondamentale :

Quelle place nos sociétés sont-elles prêtes à leur reconnaître dans les décisions qui engagent leur avenir ?

J'aborderai Cette question sous l'angle des droits de l'Homme.

Cette question nécessite plutôt un échange d'expériences et pas uniquement de transmission

Elle concerne la capacité des jeunes à exercer leurs droits, à influencer les choix collectifs et à contribuer pleinement à la vie de la société

Notre réflexion intervient dans un contexte de **crise de confiance entre les citoyens et les institutions**, au niveau national, régional et international.

Cette crise exprime un doute profond quant à la capacité des institutions à agir avec équité, efficacité et cohérence.

Les inégalités socio-économiques, la fragilisation des institutions, l'affaiblissement de l'action multilatérale et le décalage persistant entre les engagements et les résultats nourrissent la frustration.

Chez les jeunes, cette frustration est d'autant plus vive que les obstacles à l'emploi, à la participation et à la justice sociale, affectent directement leurs perspectives d'avenir.

Ce sentiment peut être exploité par des discours de haine, de rejet et de violence.

La désinformation et certaines campagnes médiatiques peuvent transformer le mécontentement en hostilité et servir des intérêts politiques au détriment de la cohésion sociale.

En Afrique, en Europe et ailleurs, la polarisation met ainsi à l'épreuve nos espaces de dialogue et les valeurs qui fondent la vie commune.

Leur transmission et leur renouvellement appellent des réponses fondées sur l'éducation, le dialogue et, surtout, l'effectivité des droits.

Deux interrogations méritent alors notre attention.

Les jeunes contestent-ils les valeurs transmises par les générations précédentes, ou les réalités économiques et sociales qui les empêchent d'en bénéficier ?

Leur défiance traduit-elle aussi une exigence de cohérence envers les institutions chargées de faire vivre ces valeurs, mais surtout de leur réadapter aux mutations socio-culturelles

Ces questions nous obligent à entendre ce que les aspirations des jeunes réveillent des insuffisances de nos institutions.

Dans un monde de connectivité permanente et de circulation accélérée de l'information, les jeunes demandent à être reconnus, à participer et à voir les engagements se traduire en actes.

Cette aspiration peut devenir une force de renouvellement générationnel, en acceptant le renouvellement des cadres socio-culturels des sociétés

Encore faut-il lui donner une portée réelle.

Ouvrir des espaces de dialogue engage les institutions à examiner les propositions des jeunes, à les prendre en compte et à rendre compte des décisions adoptées.

Lorsque leur participation demeure symbolique, elle nourrit la frustration et fragilise davantage la légitimité institutionnelle.

Nous devons également reconnaître la diversité des jeunesses.

Leurs parcours, leurs conditions de vie et leurs possibilités de participation diffèrent profondément.

Une démarche fondée, mesdames et Messieurs, sur les droits de l'Homme doit permettre aux jeunes les plus éloignés des espaces de décision de faire entendre leur voix et d'exercer une influence effective.

Investir dans leur leadership suppose donc de lever les obstacles à la participation, de garantir l'accès à l'éducation et à une information fiable, et de développer des canaux, pour promouvoir leur engagement responsable.

Il s'agit aussi de créer les conditions pour que ;

La colère, le mécontentement et la contestation puissent trouver une traduction dans l'exercice de la citoyenneté, dans la concertation pour la construction de réponses communes.

Cela exige ; de reconnaître les jeunes comme des interlocuteurs à part entière.

Ce leadership existe déjà.

Il s'exprime chez celles et ceux qui participent aux décisions publiques, apportent leur connaissance du terrain, assurent une médiation dans leurs communautés, préviennent les tensions et inventent de nouvelles solidarités.

Ces engagements consolident l'État de droit, la cohésion sociale et les conditions d'une paix durable.

La crise de confiance n'est pas une fatalité.

Chaque génération développe ses formes d'expression et d'action.

Le renouvellement se construit par dans la rencontre des aspirations et des expériences, dans le dialogue et dans une responsabilité partagée pour l'effectivité des droits.

Le renouvellement générationnel, mesdames et Messieurs, est une question de partage d'expérience et l'élaboration d'une nouvelle vision sociétale

Il appelle un choix politique clair :

Faire évoluer les mentalités, revoir les espaces d'expression et de créativité, pour promouvoir la participation, ouvrir les lieux de décision des affaires publiques et rendre compte des réponses apportées.

La confiance se construit lorsque les droits deviennent effectifs, que la participation permet d'influencer les décisions et que les engagements produisent des résultats.

Reconnaître le leadership des jeunes, c'est accepter qu'ils contribuent, dès aujourd'hui, à définir les priorités, à orienter les décisions et à exercer le pouvoir.

C'est dans cette volonté de partage de la responsabilité du présent que se construit la nouvelle génération leadership de notre avenir commun.